

48

Les p'tites news

Janvier-Février

2013

Accro d'Jazz
Groupe vocal

<http://accrodjazz.pagesperso-orange.fr/>

Le mot du chef : Piazzola et le Libertango

Symbole du Nouveau Tango et de la Liberté Créative, ce morceau est écrit par le musicien et compositeur argentin Astor Piazzola en 1974. **Libertango** est considéré comme l'œuvre la plus significative de Piazzola en Europe. Elle est, depuis lors, interprétée et utilisée par un très grand nombre d'artistes. Libertango réunit tous les éléments pour représenter ce que Piazzola définit comme la musique contemporaine de Buenos Aires.

Le **tango** est né vers la fin du 19ème siècle. Ce rythme vient du Rio Plata, c'est-à-dire de l'estuaire formé par les fleuves Parana et Uruguay. D'ailleurs, on retrouve beaucoup l'influence du rythme et de la musique qui sont joués dans cette région dans ce genre musical, y compris en ce qui concerne la part importante de mélange culturel. Mais, la capitale argentine reste le berceau incontestable du tango qui a pris forme dans les bas quartiers de Buenos Aires.

Avant d'en venir au tango dansé, on assiste d'abord à la naissance du rythme musical tango. C'est la chanson « La Coqueta » qui a été la première désignée par le terme tango dans la presse écrite argentine en 1866. Mais, il apparaît que le véritable premier tango à succès sera « El Merengue » dix années plus tard. Avec sa musique largement influencée par le Candombe, un tambour utilisé par les noirs africains, il sera le titre le plus repris au cours du carnaval de février de l'année 1876. Dans ce contexte, on peut admettre que le tango restera d'abord l'apanage de la communauté afro-argentine, dont est d'ailleurs issu le premier auteur à avoir enregistré une partition de tango, Rosendo Mendibazal.

Le **bandonéon**, intégré au sein des orchestres de tango, composés majoritairement d'instruments à cordes, est traditionnellement l'instrument phare du tango. Il fut introduit aux alentours de 1880 par les immigrants et sa sonorité d'instrument à vent fait qu'il a remplacé les parties jouées initialement par la flûte. Dans les parties aiguës, il sonne comme un violon, ce qui rend le jeu en commun plus aisé.

Astor Piazzola, fils d'immigrés italiens, est né à Mar del Plata, à 400 kilomètres au sud de Buenos Aires, un port de pêche qui n'est pas encore devenu une station balnéaire aristocratique. À l'âge de trois ans, il part avec ses parents pour New York.

Quand il a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. L'enfant est déçu, il aurait préféré un saxophone car la musique qui le passionne alors est le jazz. Un jour qu'il joue dans la cour de son immeuble, Astor découvre Jean-Sébastien Bach : c'est le pianiste Bela Wilda, ancien élève de Rachmaninoff, qui étudie neuf heures par jour. La musique de Bach l'impressionne

En 1936, la famille Piazzola retourne à Mar del Plata. Astor découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Il forme son premier ensemble.

Très vite, il commence à écrire des arrangements pour cet orchestre, et à composer des tangos. Mais le jeune bandonéoniste n'est pas satisfait de ce travail. Il veut être un « vrai » compositeur de musique classique. Il prend des cours avec le compositeur Alberto Ginastera

En 1954, il peut enfin réaliser son rêve : il reçoit le premier prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Elle s'emploie alors à mettre en lumière chez lui un concept très à la mode à l'époque : utiliser les musiques populaires comme un inépuisable vivier d'idées, tout en l'enrichissant d'un langage évolué et contemporain.

De retour, il crée deux groupes, l'Octeto Buenos Aires et l'Orchestre à cordes, avec lesquels il révolutionne toute la musique de Buenos Aires, s'attirant des critiques acerbes. Boycotté par les médias pour son « tango nuevo », il part travailler comme arrangeur à New York en 1958.

A son retour, il crée son quintette, convaincu que le tango est une musique à écouter et non à danser. Malgré les critiques qu'il subit dans son propre pays, (il est considéré par certains comme un snob impétueux qui compose de la musique hybride à l'harmonie dissonante), Piazzola triomphe à l'extérieur.

Né en 1921, il décède en 1992 à Buenos Aires.

Patricia

Le mot de la présidente

**MES MEILLEURS VŒUX POUR
UNE ANNÉE SEREINE,
QUE VOUS PUISSIEZ LA
TRAVERSER
EN HARMONIE
ET EN BONNE VOIX**

Souvenez-vous de White and Black Jazz ? Allez! Un petit effort. Des trous ? C'est le moment de les combler car nous remettons tout ça le 27 janvier pour la bonne cause, l'APEI de Rueil et nous partagerons notre concert, y compris un morceau en commun, avec des enfants de l'APEI.

Notre année musicale se poursuit avec notre week-end jazz annuel les 16 et 17 février à côté de Beauvais. Nous mettrons en place ultérieurement les covoiturages et autres détails, mais sachez que nous travaillerons avec un intervenant sur le rythme corporel et nous donnerons une petite prestation le samedi soir avec un programme similaire au 27 janvier accompagné par notre ami fidèle Bertrand.

D'autres projets sont sur le feu, comme un concert le vendredi 17 mai pour le Rotary de Saint Cloud, un concert en juin près de Pornic, la fête de la musique et éventuellement Voix sur berges. Notre grand concert pour le nouveau répertoire tango et bossa sera pour la rentrée 2013 quand nous espérons retourner au CCER et partir dans le sud faire un échange avec le groupe de la sœur de Magali, Quart de ton.

Si vous avez d'autres pistes ou idées pour des concerts, n'hésitez pas à m'en parler. Si vous assistez un à concert émouvant, envoiant, innovant ou carrément nul, pensez à en écrire un petit article pour agrémenter les pages des P'tites News.

Cynthia

Calendrier de l'année



Date	Heure	Lieu	Contenu	Remarques
dimanche, 13 janvier 2013	15h	Résidence Nadar 27 rue Nadar Rueil	Concert des BIS	RV sur place à 14h45
dimanche, 27 janvier 2013	16h30	Eglise St Joseph, Rueil	Concert pour l'association APEI	RV sur place à 15h30
Samedi 16 et dimanche 17 février 2013	samedi 10h À dimanche 17h	Fouquénies à côté de Beauvais	Week-end Jazz	
samedi, 16 février 2013	20h30	Fouquénies	Concert	
dimanche, 7 avril 2013	10h-18h		Journée Jazz	



Bertrand Ravalard Trio

<http://www.bertrandravalard.com/>

Romain Bessin, batterie,
Georges Correia, contrebasse,
Bertrand au piano



EXTENSION DU DOMAINE DU CHA CHA CHA"

À l'improviste, le 12 janvier à 21h, métro Corentin Cariou
Fondé en septembre 2012, ce trio à l'instrumentation classique s'amuse à voyager dans les terres obscures du jazz moderne : cela donne un mélange joyeux et iconoclaste de cha-cha-cha impairs, de flamenco swingué et de mélodies rêvées d'Asie Centrale, sous le haut patronage de Thelonious Monk et des derviches tourneurs.

Les ancien(ne)s Accro'

Anne-Marie chantera un solo lors du concert de sa chorale Uma Voz, le 18 janvier à 20h30 au Centre d'Animation de la place des fêtes, 2-4 rue des Lilas dans le 19e (M° Place des fêtes), billets 10€ et 8€ sur place uniquement.

PHILIPPE PILON JAZZ GROUP

Du mardi 15 au jeudi 17 janvier,
au Caveau de la Huchette, en quartet

au répertoire: des standards / swing - blues (pour la danse...) :
Basie, Ellington, Lester Young, Coleman Hawkins, Illinois Jacquet...

Au sujet de son premier album en quartet/quintet
"Take It Easy":

"Un disque décidément bien nommé, un moment de pure dé-contraction, au point d'équilibre où naît ce que les musiciens et leurs fans doivent continuer d'appeler le « swing ». Philippe Pilon a tout compris de la leçon de quelques glorieux aînés. Il a pris, et appris, l'histoire à l'endroit, de Bechet à Mingus, de Duke et Monk à Miles Davis, avec Lester Young et ses disciples en mémoire vive, en passant par le blues indispensable (...)"
Claude Carrière

<http://www.caveaudealahuchette.fr/1571/354854.html>

1 an de santé,
52 semaines de grande activité,
365 jours de joie,
8 760 heures de satisfaction,
525 600 minutes de prospérité,
31 536 000 secondes de bonheur
MEILLEURS VOEUX 2013 !

